



Année B, 8e dimanche du temps ordinaire

## **Rassemblons-nous**

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : Seigneur, quand nous nous rencontrons dans notre petit groupe, il nous arrive d'éprouver la joie de croire en toi et de te savoir bien présent au milieu de nous. Accorde-nous d'approfondir notre foi. Amen.

## **Parlons-nous de notre vie**

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Lucille et Vidal viennent de quitter les *Témoins de Jéhovah*. Ils sont en période de recherche et entreprennent une démarche pour revenir à l'Église catholique dans laquelle ils avaient été baptisés quand ils étaient enfants. Dans le petit groupe qui les soutient dans leur cheminement, ils questionnent : "Comment cela se fait-il que les chrétiens fêtent Noël et Pâques par tant de réjouissances? Chez les *Témoins*, on n'avait pas le droit de fêter. Il fallait faire pénitence."
- Après avoir été élevée dans une autre religion, Salah l'a quittée et est devenu catholique. Il participe maintenant à un petit groupe de partage où il dit : "Depuis deux ans, je suis baptisé et j'en suis heureux. Mais je dois vous avouer qu'il m'arrive encore de penser parfois à la manière dont je pensais avant mon baptême. Ce n'est pas si facile que cela de se renouveler dans la foi et dans la vie chrétienne."

Ë ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne et nous touche dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Si nous étions dans le groupe de Lucille et de Vidal, que leur répondrions-nous?
- Considérons-nous que, en tant que chrétiennes et que chrétiens, nous avons le droit de faire des fêtes, d'avoir du bonheur?
- Si le christianisme et, en particulier, le catholicisme invitent à la pénitence, ils semblent cependant être moins sévères que certaines autres religions et surtout que certaines sectes. Pourquoi?
- Notre propre expérience nous permet-elle de comprendre que Salah et d'autres personnes qui sont dans sa situation trouvent parfois difficiles l'adaptation à la vie chrétienne?

## **Laissons-nous rejoindre par l'Évangile**

Ê ***Lisons Marc 2,18-22***

Ê ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, ressemble à ce dont nous avons parlé précédemment?
- Quand nous lisons la réponse de Jésus à ses interlocuteurs, croyons-nous que Jésus est contre le jeûne et la pénitence?
- Que signifie au juste la parole que Marc met dans la bouche de Jésus au verset 19 : "Les invités de la noce pourraient-ils donc jeûner , pendant que l'Époux est avec eux?" Qui est cet époux dont parle Jésus?
- *Le temps où l'Époux est enlevé* pourrait-il être le temps que nous vivons présentement dans l'Église? Serions-nous alors uniquement au temps du jeûne? Quelle part devons nous faire à la fête et à la pénitence dans nos vies?
- Nous arrive-t-il de faire de notre vie chrétienne ce qui est dit dans un langage symbolique : *raccommoder un vieux vêtement avec une pièce neuve* ou *mettre du vin nouveau dans de vieilles outres* (vv. 21 et 22)?

## **Entendons l'appel de l'Évangile**

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle est la part que je fais à la fête parce que Jésus est bien vivant parmi nous? Quelle est la part que je fais au jeûne et à la pénitence parce que cela me dispose à bien attendre le retour du Seigneur?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous célébrons assez le Seigneur bien vivant parmi nous. Demandons-nous aussi si nous nous encourageons suffisamment au jeûne et à la pénitence.

## **Prions ensemble**

1. *Seigneur, tu es bien vivant parmi nous.*

**R.** *Garde nos coeurs en joie.*

2. *Seigneur, nous attendons ton retour.*

**R.** *Rends-nous capables de jeûner et de faire pénitence.*

3. *Seigneur, nous voulons nous convertir à toi.*

**R.** *Crée en nous le désir de nous renouveler dans notre vie de disciple.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).  
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.  
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102  
Courriel : [servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org](mailto:servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org)

## COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 2,18-22

### *Le temps des noces*

L'image du banquet ou des noces pour parler du Royaume est traditionnelle dans le judaïsme (cf. Isaïe 25,6; Osée 2,21-24), tout comme la pratique du jeûne qui est le geste de pénitence par excellence (voir par exemple, Néhémie 9,1; Isaïe 58,3.5.6; Daniel 9,3 etc.). L'objet de la discussion dans le passage qui nous occupe, est donc de savoir si l'avènement du Royaume, annoncé par Jésus, abolit les pratiques anciennes, liées au temps de l'attente.

#### *Une hostilité qui se développe*

Dans l'évangile de Marc, cet épisode fait suite immédiatement au récit d'un repas pris par Jésus avec des publicains et des pécheurs (Marc 2,15-17). La participation de Jésus à ce banquet dut être perçue comme une provocation par les disciples de Jean et les Pharisiens qui observaient justement un jeûne à ce moment-là (verset 18). Ce débat s'insère dans une série de cinq discussions entre Jésus et différents groupes de la société juive (2,1-12 : les scribes; 2,15-17 : les scribes des Pharisiens; 2,23-28 : les Pharisiens; 3,1-6 : les Pharisiens et les Hérodiens). La conclusion de cette série est un complot des adversaires pour éliminer Jésus (3,1-6). Ainsi, dès le début de sa carrière publique, le message de Jésus suscite l'hostilité de ceux qui se posent en défenseurs de la Loi et des valeurs traditionnelles qui y sont liées.

#### *Un temps pour jeûner*

L'affirmation principale de Jésus (verset 19) donne à penser que le jeûne est définitivement aboli puisque les temps messianiques sont déjà commencés. Jésus s'identifie à cet époux dont la présence apporte à toute l'humanité la joie d'une alliance nouvelle.

On sait bien qu'après la mort de Jésus les disciples de la première heure attendaient dans un délai très court son retour glorieux. L'expérience se chargea de les détromper et les força à relire leur expérience de Jésus en fonction de cette situation nouvelle, celle d'une communauté obligée de vivre dans l'attente et de garder vive son espérance malgré l'absence apparente de son maître.

Le temps passé par Jésus sur la terre a été une période privilégiée mais relativement brève, qui est suivie par une nouvelle période d'attente. Cette attente n'est cependant pas semblable à celle d'autrefois, au temps de l'ancienne Alliance. Désormais, les croyants et les croyantes sont tendus vers un avenir dont la résurrection de Jésus leur donne la garantie.

#### *Le neuf et le vieux*

Le développement qui suit (versets 21-22) semble se raccrocher de manière artificielle à la discussion sur le jeûne. Les deux comparaisons utilisées par Jésus sont tirées de situations de la vie de tous les jours : la réparation des vêtements et la conservation du vin. Dans les deux cas, Jésus affirme l'incompatibilité du neuf avec l'ancien. Il veut ainsi rappeler que la venue du Royaume a inauguré une ère absolument nouvelle. Même si, en apparence, rien n'est changé (cf. 2 Pierre 3,4), en fait, le monde et l'histoire sont entrés dans une ère nouvelle dans laquelle les usages et les pratiques de l'époque ancienne n'ont plus cours. Le vin nouveau de l'Evangile ne peut pas s'accommoder de compromis avec des traditions devenues périmées depuis la venue du Royaume.